

1

5

10

15

20

L'identité malheureuse

Par Alain Finkielkraut

Mettant fin à l'antagonisme devenu proverbial du Bourgeois et de l'Artiste, un nouveau type humain a même fait son apparition : le bobo. Comme son nom l'indique, celui-ci n'est pas né de rien, mais du croisement entre l'aspiration bourgeoise à une vie confortable et l'abandon bohème des exigences du devoir pour les élans du désir, de la durée pour l'intensité, des tenues et des postures rigides, enfin, pour une décontraction ostentatoire. Le bobo veut jouer sur les deux tableaux : être pleinement adulte et prolonger son adolescence à n'en plus finir. Cet hybride que notre génération a produit témoigne de la libération des mœurs et d'une manière d'habiter le temps différente de celle de nos pères. Le phénomène n'est pas anodin. On aurait tort de le prendre à la légère. Reste qu'au sens où nous l'entendions, au sens où nous le rêvions, nous n'avons pas changé le monde, nous n'avons pas changé la vie. C'est business as usual. C'est même, pourrait-on dire, business more than ever. La sphère non marchande de la vie ne cesse de rétrécir : il n'est presque plus rien qui ne puisse être commercialisé. Quand des interdits subsistent, les individus les déjouent en profitant à plein de la mondialisation : impossible il y a peu, la location de ventres maternels se développe ainsi grâce à Internet sous le nom trompeusement bénévole de gestation pour autrui. Et la publicité, qui était – s'en souvient-on encore ? – la première cible de la contestation, a aujourd'hui le statut de l'évidence. Érigée en culture pub, elle règne, omnipotente et indiscutable, elle dicte sa loi à la radio et à la télévision, elle envahit les écrans d'ordinateurs, elle saccage l'entrée des villes, elle s'étale sur les voiles des trimarans, sur les maillots, les combinaisons, les casquettes des sportifs et sur les cahiers de tous les élèves.

Le désir des marques redoublant ainsi celui des objets, on produit et on consomme dans une course sans fin et les politiques eux-mêmes, quel que soit leur parti, semblent n'avoir d'autre crainte que la récession, d'autre horizon que la croissance. Cette logique, nous l'appelions, pour bien marquer notre hostilité, « le système ».

Un système que nous doutions de pouvoir renverser mais auquel nous n'avions nulle intention de soumettre nos existences. Si nous ne prenions aucune Bastille, au moins avions-nous décidé de faire défection en nous situant ailleurs, en vivant autrement. Aujourd'hui, nous jouons le jeu, nous sommes partie prenante.

Alain Finkielkraut, L'Identité malheureuse, 2013.

Compréhension du texte

- 1. Expliquez le titre.
- 2. Expliquez en quoi le bobo est issu de « la libération des mœurs et d'une manière d'habiter le temps différente de celle de nos pères ».
- 3. Que dénonce l'auteur du texte ? Repérez les arguments et les exemples sur lesquels l'auteur fonde son argumentation.

Idées principales du texte

Dégagez l'idée principale du texte.

Divisez le texte en plusieurs parties (trouvez un titre, résumez chaque partie).

Enrichissement lexical

- 1. Quel pourrait être le synonyme de « proverbial » (ligne 1), « élan » (ligne 3), « croisement » (ligne 5), « déjouer » (ligne 10), « saccager» (ligne 14).
- 2. Que signifient les expressions « jouer sur les deux tableaux » (ligne 4), « à n'en plus finir » (ligne 5), « faire défection » (ligne 20), « jouer le jeu » (ligne 21), « être partie prenante » (ligne 21)?

Sensibilisation grammaticale

- 1. Relevez les phrases négatives.
- 2. Quel que soit

Expression orale

Expliquez le sens de la phrase :

« La sphère non marchande de la vie ne cesse de rétrécir : il n'est presque plus rien qui ne puisse être commercialisé. ».

